

Mandelieu-La Napoule

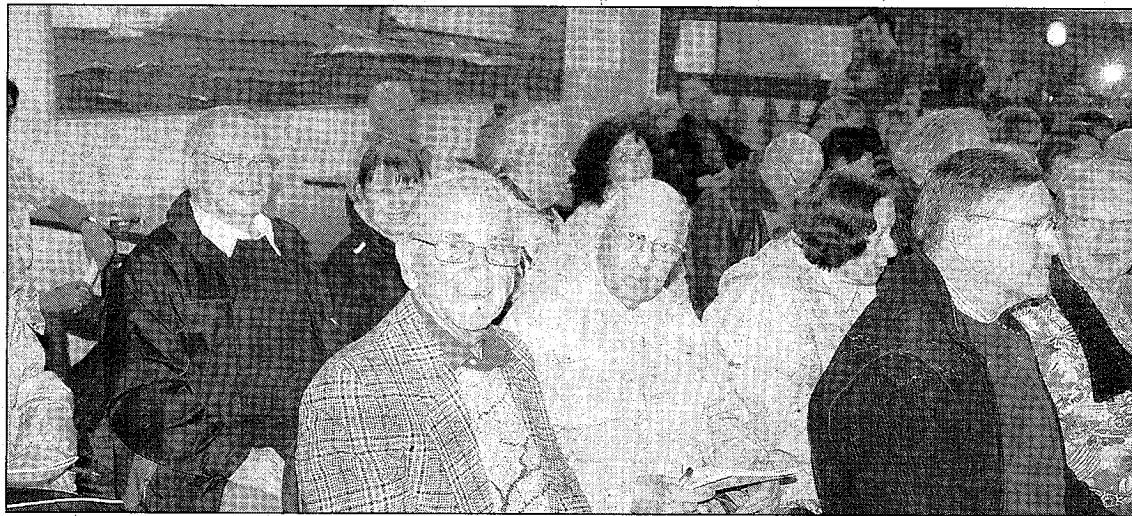
Réunion de quartier sous le signe de l'austérité à Capitou

Pas question de dépenser quand l'investissement est du ressort du conseil général, du privé ou qu'il est possible de faire appel à d'autres ressources publiques. Voici, en substance, le message essentiel délivré par Henri Leroy à ses administrés de Capitou lors d'une réunion de quartier organisée mardi soir. Le maire, pour l'occasion entouré de plusieurs élus et faisant face à une assistance nombreuse réunie à l'école Marie-Curie, n'a pas éludé les nombreuses questions qui lui ont été posées.

Des questions à l'ordre du jour, préalablement recueillies auprès des habitants, qui ont été traitées sous le signe de l'austérité budgétaire préconisée par le maire. Celui-ci s'est montré soucieux d'utiliser les deniers publics avec une extrême rigueur face à l'incertitude qui pèse sur les recettes futures de la ville.

À chacun son domaine de compétence

Ainsi, les inondations qui se sont produites à la résidence des Trois Rivières en septembre dernier concernent un domaine privé et



Les habitants se sont déplacés en nombre pour participer à la réunion.

(Photo I.V.)

qui ne sont pas du ressort de la commune... jusqu'à preuve du contraire : « Si des experts prouvent qu'il y a une responsabilité publique à cet événement, alors, nous engagerons nos assurances à couvrir les frais dont la collectivité est responsable. » Pas question, non plus, de dépenser un euro mandolocien pour la route du bord de mer qui a été déléguée au conseil général : « Quand l'aménagement de la voie de circulation et la piste

cyclable seront réalisés, la ville reprendra volontiers la gestion de cette voie. Pas avant. »

L'espace jeune payé par un fond contre la délinquance

Même cause, même effet au rond-point des Tourrades : « Il n'y a pas de trottoir pour accéder à Cultura » signale un homme dans la salle. « La traversée est dangereuse ! » Mais, pour le trottoir, il faudra attendre, là aussi, que le

conseil général se manifeste. « Nous avons trois à quatre millions de recettes budgétaires de moins cette année », a martelé le maire. Pas de dépense inappropriée, donc.

L'espace jeune avec mobilier forestier et cabane en projet en bout de Vernède rentre-t-il dans cette catégorie? Peut-être bien : « De toute façon, ils vont le dégrader », a affirmé Henri Leroy. Ses services ont fait appel au contrat local de

sécurité contre la délinquance qui devrait apporter le financement nécessaire. Là non plus, la Ville ne dépensera pas d'argent.

Les agents municipaux aussi

Les temps sont durs. Les présents l'auront bien compris qui ont été informés par courrier d'une augmentation de 10 % des impôts locaux. Mais les agents municipaux paient aussi leur tribut à l'austérité : « 40 postes ont été supprimés », dont une bonne partie de policiers, remplacés par les caméras de surveillance qui quadrillent la ville. De même, la médiathèque ne dispense plus d'initiation en informatique. Le poste du formateur a disparu. Il sera remplacé par « des vacataires en fonction des besoins au centre intergénérationnel », a promis le maire.

Malgré les incertitudes qui pèsent sur le futur, avec, en particulier la réforme des collectivités territoriales en 2014, Henri Leroy a affirmé sa volonté de poursuivre les investissements à 12 millions d'euros pour « entretenir le patrimoine » de la commune.

ISABELLE VARITTO